

je 5 & ve 6 mai 2011 | 20h

durée | 2h30 avec entracte



© Fabien Queloz

MARIVAUX | Biographie

Né en 1688, Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux écrit d'abord des romans, puis des pièces de théâtre créées au Théâtre italien d'abord, au Théâtre français ensuite. Résolument moderne («Avec zèle, avec hardiesse et une impertinence piquante», écrit Sainte-Beuve), il tenta par trois fois d'accéder à l'Académie française, qui lui était ouvertement hostile («Il n'aura de sa vie mon suffrage, à moins qu'il n'abjure son diabolique style», dira d'Olivet). La dernière tentative, en 1742, fut la bonne, pas tant pour récompenser l'écrivain que pour éviter Voltaire, qui était son concurrent et dont l'Académie voulait encore moins.

Auteur le plus joué en France avec Molière pendant la première moitié du 18^{ème} siècle, Marivaux a créé un style unique dont il qualifia lui-même les ressorts: «J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches.» Le marivaudage (*La surprise de l'amour*, *Le jeu de l'amour et du hasard*) ne résume toutefois pas à lui seul une œuvre qui s'aventura également du côté de la philosophie (*L'île des esclaves*, *La dispute*) et de la tragi-comédie (*Le prince travesti*, *Le triomphe de l'amour*).

Avec la disparition de leur auteur en 1763, les pièces de Marivaux allaient entrer dans une longue période de purgatoire. Malgré l'éloge que lui consacra d'Alembert, son théâtre se vit taxer de mièvre et peu sérieux et il faudra attendre les années 1920 pour qu'il revienne sur les plateaux et que les plus grands metteurs en scène français en fassent l'un de leurs terrains préférés d'expérimentation.

d'après l'article de M. de Rougemont
du Dictionnaire encyclopédique du théâtre

L'épreuve & Les acteurs de bonne foi

de Marivaux

par la Cie Agathe Alexis & la Cie du Passage

scénographie, costumes et accessoires **Gilles Lambert** | lumières **Laurent Junod** | régie générale **Pascal Di Mito** | régie son **Simon Jobin** | construction décor **Mario Medana** | peinture **Eric Vuille** | costumières **Mireille Dessingy, Verena Dubach, Remedios Rodriguez** | maquillage **Vanaëlle Mercanton** | coiffeur **Tony Arm** | assistant accessoires **Yvan Schlatter** | administration, diffusion **Patrice Genet** | coproduction **Compagnie du Passage – Neuchâtel, Compagnie Agathe Alexis – Paris, Centre dramatique régional – Tours** | soutiens **Départements des Affaires culturelles de la Ville et du Canton de Neuchâtel, Syndicat intercommunal du théâtre régional de Neuchâtel, Loterie Romande.**

L'ÉPREUVE | mise en scène **Agathe Alexis** | création sonore **Jaime Azulay** | chorégraphie **Claire Richard** | assistante mise en scène **Nathalie Sandoz** | avec **Robert Bouvier** [Lucidor], **Marie Delmarès** [Angélique], **Nathalie Jeannet** [Lisette], **Guillaume Marquet** [Blaise], **Frank Michaux** [Frontin], **Maria Verdi** [Madame Argante] | durée **1h10**

entracte

LES ACTEURS DE BONNE FOI | mise en scène **Robert Bouvier** | création sonore **Cédric Liardet** | assistant mise en scène **Olivier Nicola** | avec **Agathe Alexis** [Madame Amelin], **Marie Delmarès** [Angélique], **Vincent Fontannaz** [Blaise], **Sandrine Girard** [Colette], **Nathalie Jeannet** [Lisette], **Guillaume Marquet** [Eraste], **Frank Michaux** [Merlin], **Olivier Nicola** [Le notaire], **Nathalie Sandoz** [Araminte], **Maria Verdi** [Madame Argante] | durée **1h**

Remerciements: Joëlle Bouvier, Isabelle Villard, Philippe Saire, Lionel Rupp, Comédie de Genève, Théâtre de Carouge - Atelier de Genève.

L'ÉPREUVE & LES ACTEURS DE BONNE FOI | Synopsis

Tant qu'à plonger dans la nature bouffonne de l'homme, autant le faire deux fois avec ces courtes pièces qui, si elles se répondent par une partie de leur distribution, déclinent avec des intrigues différentes l'étendue du talent de Marivaux et, pour reprendre le mot de Jean Vilar, celle de sa cruauté.

Personnage pivot de *L'épreuve*, Angélique, jeune campagnarde, s'est éprise de Lucidor, un riche citoyen en villégiature. Craignant d'être aimé pour ses biens, le gentilhomme demande à son valet, Frontin, de jouer le rôle d'un homme très fortuné et de faire la cour à la jeune fille. Or Lisette, la suivante de celle-ci, croyant reconnaître Frontin, tente de le démasquer.

Dans *Les acteurs de bonne foi*, Madame Amelin demande à un valet, Merlin, de présenter une comédie afin de divertir Madame Argante, la future belle-mère de son neveu. Le valet se lance alors dans un impromptu le mettant en scène, lui, une servante, un fils de fermier et la fille du jardinier, s'amusant à unir différemment les couples qu'ils forment en réalité et laissant à la nature le soin de fournir les dialogues. Ce projet de spectacle n'a pas l'heur de plaire à Madame Argante.



© Fabien Queloz

L'ÉPREUVE & LES ACTEURS DE BONNE FOI | Notes critiques

Mariage de rivaux

«Tout n'est ici que jeu de transitions, à commencer par le thème fondateur des pièces, la crise nuptiale qui conduit les jeunes gens de l'état célibataire vers l'état conjugal. Nous avons affaire à un véritable rite initiatique, une "épreuve" omniprésente dans le théâtre de Marivaux. Mariage de rivaux... C'est l'antagonisme des contraires qui crée le mouvement!»

Yannick Mancel

Les secrets de l'âme humaine

«Dans *L'épreuve*, Lucidor, un roturier milliardaire retenu à la campagne suite à une maladie, s'éprend d'Angélique, la fille vive et spontanée de Madame Argante, concierge du château. Mais il veut des garanties sur l'amour qu'elle semble lui porter. Et avant de se déclarer lui-même, il lui propose un mariage avantageux d'abord avec son valet déguisé en son alter ego, puis avec un fermier à son aise. Dans *Les acteurs de bonne foi*, l'ennui de la vie de campagne et le besoin de distractions piquantes conduisent la très riche Madame Amelin à commander pour les noces de son neveu un scénario des plus fantasques, joué par des acteurs improbables, qui ne savent pas démêler le réel de la fiction, ou l'art du "mentir vrai".

Deux mondes s'opposent dans ces petites pièces, celui de la ville et celui de la campagne, la Cour et la Nature. Toutes deux ont un dénominateur commun: l'art de tester sur le mode comique ou parfois douloureux les faiblesses et les tentations de l'amour. Ces sorciers de la révélation des secrets de l'âme humaine, ces capricieux qui s'ennuient et qui veulent le meilleur en toute chose (Madame Amelin, Lucidor). Que de cruauté dans leur insistance (Madame Amelin), que de férocité dans leur acharnement (Lucidor).»

Agathe Alexis

L'ÉPREUVE | Note d'intention

Le dur métier de femme

«Il s'agit pour le metteur en scène d'accorder au registre du comique la part sombre et ambiguë du stratagème peu orthodoxe pour vaincre une jeune fille simple et joyeuse et l'amener à l'aveu d'un amour dont Lucidor ne doute guère. Il est riche, il veut être aimé pour lui-même. En homme d'expérience, il veut savoir si Angélique est en mesure de pénétrer son propre sentiment, car il sait bien, lui l'homme du monde, que la séduction s'incorpore au pouvoir et à l'argent. Toutes les garanties d'une pureté sans faille lui sont nécessaires pour déjouer sa défiance; il a les moyens financiers de l'obtenir (ce qui n'est pas le cas des valets!). Dans cette "épreuve", Angélique, si joyeuse et si émouvante, apprend de l'homme qu'elle aime son dur métier de femme.»

Agathe Alexis

LES ACTEURS DE BONNE FOI | Note d'intention

Les revers du jeu

«Aucun des protagonistes n'est familier avec l'art théâtral et chacun entretient avec lui un rapport très différent. Il y a ceux qui s'en méfient, ceux qui s'en amusent, ceux qui spontanément le maîtrisent à merveille, et ceux qui le méprisent. La frontière entre crédules et manipulateurs devient vite ténue. Et si certaines scènes se répètent au jardin, d'autres se jouent bientôt non seulement à l'insu des acteurs mais également des spectateurs. Différentes générations et couches sociales se trouvent impliquées dans un jeu amorcé comme une farce et qui menace vite de prendre une tournure plus dangereuse.»

Robert Bouvier

Prochainement au théâtre du passage

L'usage du monde | théâtre

d'après Nicolas Bouvier, mise en scène Dorian Rossel

Nicolas Bouvier part de Genève en 1953. Deux ans plus tard, l'écrivain atteint, avec son ami Thierry Vernet, les portes de l'Inde. Inventif et généreux, Dorian Rossel donne vie à cet «hymne à la découverte de soi et des autres».

ma 10 mai (COMPLET*) 20h | grande salle

Rigoletto | opéra de chambre

de Giuseppe Verdi, par Diva Opera

Histoire de passion, de trahison, d'amour filial et de vengeance, célèbre pour l'air de «La donna è mobile», *Rigoletto* forme avec *Le Trouvère* et *La Traviata* la trilogie populaire de Verdi. Et demeure l'un de ses chefs-d'œuvre.

ma 17 & je 19 mai 20h | grande salle

Présentation de la saison 2011-2012

Lever de rideau sur la nouvelle saison du Passage.

Bienvenue à toutes et à tous!

me 22 juin 20h | grande salle

Prochainement au Club 44 de La Chaux-de-Fonds

Le jeu de l'amour et du hasard, quand le théâtre se fait son cinéma

un film d'après le texte de Marivaux. Jean Liermier, metteur en scène, et Elena Hazanov, réalisatrice, vous proposent un clash culturel entre la langue du 18ème et les tics contemporains. Rencontre entre l'homme de théâtre et la femme du cinéma à l'issue de la projection.

ma 31 mai 20h15 | www.club-44.ch

Exposition «L'usage de l'amitié» au Théâtre du Passage

A l'occasion de la représentation de *L'usage du monde* d'après Nicolas Bouvier, nous avons le plaisir de présenter une exposition de Thierry Vernet, fidèle ami et compagnon de voyage de l'écrivain. Les peintures présentées sont des reproductions de tableaux réalisés à l'époque par un tout jeune peintre de 26 ans. On y découvre des paysages, des routes, des chemins ouverts à l'inattendu de l'horizon. Une quête intérieure qui se dessine le long d'un voyage.

du je 5 au me 11 mai | galerie grande salle, côté pair

Billetterie: 032 717 79 07

billetterie@theatredupassage.ch

www.theatredupassage.ch

* Il est vivement conseillé aux personnes n'ayant pu réserver de billets de se présenter au guichet dans l'heure précédant la représentation, des places se libérant régulièrement au dernier moment.